Commission scolaire
René Lévesque

SEMAINE
DE
SENSIBILISATION ET D'INFORMATION
EN
ALPHABÉTISATION

SEPTEMBRE 2000

145, Avenue Louisbourg, C.P. 610, Bonaventure (Québec) Téléphone (418) 534-3003 Télécopieur (418) 534-3220
Site internet : http://www.cs-renelevesque.qc.ca/

Commission scolaire
René Levésque

SERVICE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES

SEMAINE DE SENSIBILISATION ET D'INFORMATION EN ALPHABÉTISATION

5 au 8 septembre 2000

- RAPPORT-

AVANT-PROPOS

Je veux d'abord remercier, pour la réalisation de cette semaine de l'alphabétisation, M. Paul Renaud, directeur du Service de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle de la Commission scolaire René-Lévesque ainsi que les directions des trois Centres d'éducation des adultes, Mme Aline Tremblay, M. Réjean Sirois et M. Denis Gauthier pour leur appui et leur support tant dans la planification que la réalisation de cette démarche.

Merci également à Mme Lucille Arsenault, chargée de projet, qui a su mettre en place toute la logistique nécessaire à l'organisation de cette semaine.

Merci à tous les organismes du territoire qui ont délégué des représentantes et des représentants à nos diverses rencontres de secteur ainsi qu'au Rassemblement du 8 septembre.

Merci aussi, et félicitations surtout, aux élèves et ex-élèves en alphabétisation qui sont venus témoigner de leur expérience de formation en alphabétisation.

Jean Poirier, conseiller pédagogique
Responsable de la formation de base

Ce que nous avons appelé « Semaine de sensibilisation et d'information en alphabétisation » constitue, en fait, quatre jours de rencontres organisées sur tout le territoire de la Commission scolaire René-Lévesque du 5 septembre au 8 septembre 2000 inclusivement.

L'organisation d'une telle semaine avait été décidée par le Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-Lévesque au printemps 2000. Devant le peu d'inscriptions en formation de base (alphabétisation) constatées dans nos divers Centres de l'éducation des adultes depuis 4-5 ans et face à une situation d'analphabétisme qui nous semblait et nous semble encore d'ailleurs assez problématique voire dramatique, nous nous sommes engagés dans un processus visant à obtenir la collaboration des autres organismes de notre milieu, en plus de nos partenaires de l'éducation. Il était devenu très difficile voire impossible d'organiser des cours de formation de base dans nos Centres de l'éducation des adultes parce que nous n'arrivions pas à recruter suffisamment de personnes pour pouvoir former des groupes d'apprentissage.

Par ailleurs, nous étions conscients que plusieurs personnes habitant le territoire de la Commission scolaire René-Lévesque avaient un urgent besoin de formation de base - il suffit de nous reporter aux diverses statistiques sur l'analphabétisme - mais, manifestement, notre offre de service ne correspondait pas à leurs attentes puisqu'elles ne se bousculaient pas à nos portes. Mentionnons ici qu'en 1992, nous comptions sur tout le territoire de la Commission scolaire René-Lévesque plus de 550 adultes inscrits en formation de base, alors qu'ils et elles n'étaient plus qu'une soixantaine en 1999-2000. Le Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-Lévesque ne possédant plus une équipe d'animation-terrain comme auparavant pour soutenir la sensibilisation et le recrutement des clientèles, il nous

fallait faire équipe avec les autres organismes oeuvrant dans le même milieu avec des buts et des objectifs différents des nôtres soit, mais des organismes en contact très souvent, sinon la plupart du temps, avec les mêmes clientèles que celles visées par la formation de base.

Si notre but en était un d'information et de sensibilisation de la population en général, nous nous sommes donné quelques objectifs spécifiques à réaliser au cours de l'année 2000-2001 :

Le premier est le développement d'un partenariat avec les divers organismes du territoire de la Commission scolaire René-Lévesque en vue de développer des actions communes à mener auprès des clientèles en besoin de formation de base.

Le second objectif en est un de prévention de l'analphabétisme par des interventions particulières adaptées aux parents qui ont de très grandes difficultés à aider leurs jeunes enfants dans leur cheminement scolaire.

Dès lors, le Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-Lévesque a décidé d'aller de l'avant et d'inviter à des rencontres territoriales dites « rencontres de secteur » les divers organismes oeuvrant sur le territoire de la Commission scolaire René-Lévesque.

Nous avons scindé le territoire en six secteurs, secteurs de chacune des trois commissions scolaires qui se sont fusionnées pour devenir la Commission scolaire René-Lévesque, soit Matapédia, Maria, Bonaventure, Paspébiac, Chandler, Grande-Rivière. Dans chaque secteur, nous avons tenu une rencontre de deux heures trente minutes où nous avions invité à peu près tous les organismes du milieu tant publics que privés : sociaux, communautaires, politiques, économiques.

Enfin, le vendredi après-midi, entre 17 h et 19 h, nous avons accueilli à Bonaventure une soixantaine de personnes représentant divers organismes des milieux politique, économique, social, communautaire et éducatif :

- La députée du comté de Bonaventure à l'Assemblée Nationale
- Des maires de municipalités
- Des représentantes et représentants de plusieurs organismes du milieu
- Le président, la vice-présidente, quelques commissaires, le directeur général adjoint, des directions d'écoles primaires et secondaires, des conseillères et conseillers pédagogiques, plusieurs enseignantes et enseignants du Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-Lévesque
- Deux ex-élèves venus y témoigner de leur expérience d'apprentissage en classe d'alphabétisation.

Un volet « animation » a été apprécié si l'on se fie aux réactions des personnes présentes. Il s'agissait d'une partie d'improvisation qui a su dérider le public présent.

Le tout s'est terminé par un petit goûter offert aux gens présents.

Mais, revenons d'abord au bilan de nos rencontres de secteur. La participation a varié d'un secteur à l'autre, allant d'un minimum de trois à un maximum de vingt

représentantes et représentants d'organismes du milieu.

L'agenda de ces rencontres était évidemment le même partout, c'est-à-dire qu'il y avait d'abord un bref historique suivi d'un portrait assez détaillé de la situation de l'analphabétisme dans le secteur concerné. Les personnes présentes étaient ensuite mises en situation de classe d'alphabétisation durant une trentaine de minutes, histoire de leur faire connaître le déroulement d'un cours de formation de base.

Suivait le témoignage d'un, une ex-élève en formation de base sur le chemin parcouru depuis son inscription jusqu'à ce jour.
S'amorçaient ensuite les échanges entre les représentantes et les représentants des organismes présents et le Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-Lévesque.

Nous avons retenu de ces échanges certaines recommandations amenées à peu près dans chaque rencontre ou presque et certaines autres recommandations plus particulières à un secteur donné mais non moins importantes.

Nous avons aussi entendu des représentantes et représentants d'organismes prêts à nous épauler dans la lutte à l'analphabétisme et à se concerter avec nous pour identifier les moyens les plus appropriés pour offrir aux adultes aux prises avec de graves difficultés de lecture et d'écriture une formation adaptée à leurs attentes et susceptible d'améliorer leurs capacités de lire et d'écrire.

Parmi les recommandations les plus fortement appuyées, on retrouve :

➠ Le changement de l'appellation « alphabétisation ». Selon la plupart des

représentantes et représentants des organismes présents à ces rencontres, sinon tous, cette appellation porte une trop grande charge négative et est un mot à bannir de notre langage si nous voulons convaincre les personnes en besoin de formation de base. Il nous faut absolument remplacer ce mot par un autre à connotation plus positive et plus valorisante pour la personne concernée. Message reçu et partagé.

Diverses appellations ont été suggérées en guise de remplacement : formation de base, formation initiale, révision des notions de base.

- Une autre recommandation générale a été d'établir une concertation entre le Service de l'éducation des adultes et les divers organismes du milieu afin que circule partout le même message et que l'information véhiculée soit cohérente et parvienne aux personnes concernées dans le plus grand respect.

- Il faut aussi que soit reconnu le droit de tout adulte, dans notre société, à lire et à écrire.

  Il faut que l'État reconnaisse ce droit et mette en place les moyens nécessaires pour que les gens en besoin aient accès, où qu'ils soient, à une formation de base en lecture et en écriture. Cela implique évidemment **une offre de service en formation de base qui réponde aux diverses clientèles et à leurs besoins spécifiques.**

Lors de ces rencontres, en plus de tous les échanges que nous avons eus avec les organismes présents, nous leur demandions de compléter un questionnaire-sondage (annexe I) ainsi qu'une évaluation écrite de la rencontre (annexe II). Cela nous a permis de recueillir de multiples commentaires, suggestions et propositions.

Voici quelques-uns de ces commentaires parfois affirmations, parfois propositions :

- Il y a beaucoup de préjugés négatifs face aux personnes qui s'inscrivent aux cours d'alphabétisation; il faut avoir beaucoup de détermination pour passer outre.

- Déception face à la faible participation des organismes du milieu à la rencontre de secteur.

- L'absence d'appui financier pour transport, gardiennage, etc. empêche plusieurs personnes de s'inscrire à ces cours.
- C'est scandaleux que tant de personnes n'aient pas le plaisir de lire!

- La formation de base doit être reconnue comme un droit et une démarche qui apportent autonomie et fierté.

- Il faut rejoindre les gens en besoin dans leur milieu, à leur travail, dans les clubs sociaux qu'ils fréquentent.

- Il faudrait offrir des ateliers sous forme ludique, avec jeux de société, soit à l'intérieur de regroupements sociaux déjà existants ou encore en créant des groupes spécifiques.

- Le mot « alphabétisation » est perçu trop négativement par la majorité des gens; certains organismes hésitent même à utiliser le dépliant « l'alphabétisation, un envol vers le succès! » - On suggère d'autres appellations comme : renforcement des connaissances de base, formation pour améliorer ses compétences.

- Il faut établir un lien de confiance pour qu'une personne accepte de faire la démarche qui l'amène à s'inscrire en formation de base.

- Pour faire une démarche d'inscription en alphabétisation, la majorité des personnes visées ont besoin d'être accompagnées, soutenues.

- Des difficultés financières empêchent trop souvent des personnes de s'inscrire à un cours d'alphabétisation surtout quand le cours n'est pas à proximité de leur lieu de résidence.

- Le mot « alphabétisation » provoque un blocage chez plusieurs personnes.

- S'il y a eu une si grande chute dans les inscriptions, cela est dû à la disparition des incitatifs financiers.

- Les divers organismes ont parfois des rôles d'accompagnateurs à jouer avec les personnes qui veulent s'inscrire au Centre de l'éducation des adultes; ils peuvent les aider à « briser la glace ».

Quant aux collaborations :

- Plusieurs organismes sont prêts à nous ouvrir leurs portes pour que le Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-Lévesque rencontre leur personnel et/ou leur clientèle afin de leur transmettre de l'information bien sûr, mais surtout en vue de répondre à diverses interrogations plus particulières, notamment celles sur les contenus de formation, l'organisation de la formation, etc.

Plusieurs organismes sont prêts à nous faire une place dans leur bulletin de liaison pour que nous puissions y véhiculer de l'information.

- Le Centre Jeunesse de la MRC (Municipalité régionale de comté) de Rocher-Percé nous invite à aller donner de l'information à une réunion de sa Table.

- La SADC (Société d'aide au développement de la collectivité) de Pabok suggère de mettre sur pied du parrainage, de l'accompagnement pour aider les personnes à intégrer un groupe d'alphabétisation.

- On insiste sur l'importance de bien informer tous les commissaires de la Commission scolaire René-Lévesque.

- Le Centre d'Action Bénévole St-Siméon/Port-Daniel met l'accent sur l'importance de sensibiliser les parents à nos services de formation de base.

- L'AFEAS (Association féminine d'éducation et d'action sociale) de Paspébiac s'engage à poursuivre la sensibilisation à la formation de base auprès de ses membres.

- Le Centre local d'emploi (CLE) de la MRC de Bonaventure invite le Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-Lévesque à participer à des sessions d'information de groupe offertes à ses clientèles en vue de faire connaître les services de formation de base.

- La bibliothèque de Bonaventure est prête à accueillir des groupes de formation. La revue « Autrement dit » pourrait être utilisée.

- L'Association Coopérative Forestière (ACF) de St-Elzéar est consciente des lacunes de certains de ses travailleurs en formation de base et aimerait les aider. Des contacts vont être établis.

- Dans le secteur de Matapédia, le Centre Accalmie, le Centre d'action bénévole et l'Association des Marchands de Pointe-à-la-Croix envisagent chacun la mise sur pied d'un groupe de formation. Ils attendent que le Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-Lévesque les contacte à nouveau pour les aider à réaliser ce projet.

- Le CLSC Malauze veut explorer avec le Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-Lévesque les interventions possibles dans son milieu.

- La direction de l'école primaire de New Richmond veut que soit présentée l'offre de service en formation de base à une réunion de parents.

- À Maria, la direction de l'école primaire veut la collaboration du Service de l'éducation des adultes pour organiser une formation sur l'aide aux devoirs.

En somme, on peut résumer le tout en spécifiant que tous les organismes présents aux rencontres de secteur se sont dit très bien sensibilisés et informés quant à la problématique de l'analphabétisme sur le territoire de la Commission scolaire René-Lévesque et sont prêts à collaborer étroitement avec le Service de l'éducation des adultes pour poursuivre les tâches de sensibilisation et d'information auprès de leurs clientèles d'une part, et pour développer une concertation de plus en plus étroite avec le Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-Lévesque d'autre part, afin de permettre l'organisation de groupes de formation de base dans

les divers milieux et en vue de nous référer des individus en besoin de formation.

À la suite des diverses collaborations envisagées et souhaitées par les organismes qui ont participé activement aux rencontres dites « de secteur », nous recommandons :

- Que le Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-Lévesque investisse davantage dans le développement de la formation de base en mettant celle-ci en tête de ses priorités d'action.

- Que le Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-Lévesque prenne l'initiative de convoquer à la même Table les représentantes et les représentants d'une dizaine d'organismes du milieu afin de mettre sur pied une Table de concertation en formation de base.

- Que soit développée, en concertation avec les directions d'école intéressées, une stratégie spécifique d'intervention en formation de base auprès des parents d'enfants du préscolaire d'abord et du primaire ensuite.

- Que le Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-Lévesque s'applique à développer un mode d'intervention en formation de base adapté aux entreprises qui en manifestent le besoin.

- Que le Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-Lévesque développe une offre de service susceptible de répondre à toutes les personnes en besoin de formation de base.

- Que le Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-

Lévesque évite en autant que faire se peut d'utiliser le mot « alphabétisation » dans sa publicité et parle plutôt de formation de base.

- Que le Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-Lévesque initie une collaboration avec le seul groupe communautaire d'intervention en alphabétisation de son territoire, le Collectif « Plein de bon sens » situé à New Richmond.

Commission scolaire
René Lévesque

Service de l'éducation des adultes

ANNEXE I

SONDAGE

BUT : Posséder le portrait le plus juste possible des besoins en alphabétisation dans votre secteur.

1- Je considère qu'il y a des personnes qui ont des difficultés en lecture, écriture et calcul à l'intérieur de l'organisme, du comité ou de l'association que je représente

- Au sein de la clientèle oui ☐ non ☐ Nombre approximatif :
- Au sein du personnel oui ☐ non ☐ Nombre approximatif :

2- D'après moi, ces personnes auraient besoin d'apprendre à.... ou seraient intéressées par...

- Avoir accès aux messages écrits : communiqué scolaire, journal communautaire, bulletin paroissial, dépliant, publicité... ☐
- Lire et remplir tous genres de formulaires ☐
- Lire et être capable de suivre les instructions pour installer ou pour se servir d'un nouvel appareil ☐
- Connaître les quatre opérations mathématiques, utiliser la calculatrice, s'initier au pourcentage, au système métrique, etc. ☐
- Lire et comprendre la posologie d'un médicament ☐
- Aider son enfant à faire ses devoirs ☐
- Autres :

3- Pour faire connaître les services de la Commission scolaire et inciter les gens à s'inscrire à une formation de base, je pense qu'il serait souhaitable de :

- ➔ Faire une première approche par la ou le responsable de l'organisme auprès des personnes concernées ☐
- ➔ Tenir une rencontre d'information avec un membre de la Commission scolaire et les personnes concernées ☐
- ➔ Publier un communiqué dans le bulletin de liaison pour faire connaître les possibilités de cours ☐
- ➔ Distribuer le dépliant de la Commission scolaire René-Lévesque sur les services offerts en alphabétisation ☐
- ➔ Autres :

4- Le meilleur suivi à cette rencontre serait pour moi de :

- ➔ Faire partie d'une Table de concertation sur le sujet ☐
- ➔ Contacter la direction du Centre de l'éducation des adultes pour organiser une formation ☐
- ➔ Référer les personnes désireuses de suivre des cours au Centre de l'éducation des adultes ☐
- ➔ Autres :

5- Mes coordonnées :

Nom :

Organisme représenté :

Adresse :

Téléphone :

ÉVALUATION DES RENCONTRES DE SECTEUR SUR L'ALPHABÉTISATION

OBJETS D'ÉVALUATION	MON DEGRÉ D'APPRÉCIATION			
	A	B	**C**	D
	Très	**Bien**	**Peu**	**Pas du tout**
1- Je suis satisfait, satisfaite de la rencontre par rapport à mes interrogations et attentes personnelles **Commentaires** :	26	15	4	
2- Les objectifs proposés ont été atteints :				
• J'ai été sensibilisé, sensibilisée aux problèmes de l'analphabétisme dans ma région	31	11	1	
• J'ai été informé, informée des services offerts en alphabétisation à la Commission scolaire René-Lévesque	28	13		
• Je trouve important de développer un partenariat avec le Service de l'éducation des adultes de la Commission scolaire René-Lévesque	35	6		
Commentaires :				
3- J'ai apprécié le climat et le déroulement de la rencontre **Commentaires** :	32	12		
4- L'animation a été efficace pour :				
• L'atelier	25	6	1	
• La plénière	24	9	1	
• L'ensemble de la rencontre	32	10		
Commentaires : À Maria, le groupe aurait pu être divisé en deux pour les ateliers.				
5- L'endroit choisi et l'aménagement des locaux correspondaient à mes besoins	25	16		
Commentaires : À Paspébiac : trop froid À Bonaventure : trop chaud À Maria : très très bien				

6- Dans cette rencontre, j'ai particulièrement aimé...

- Le fait d'être sensibilisé et bien informé sur la problématique de l'alphabétisation et les services offerts à la Commission scolaire René-Lévesque 22
- Le ou les témoignages 14
- Les échanges avec les autres participants et leur implication dans la recherche de solutions 12
- Le climat détendu 7
-

7- Dans cette rencontre, je modifierais...

- Plus de temps alloué pour les échanges entre les participantes et les participants 6
- Plus de recherche et d'entente sur des solutions concrètes 4

8- Autres commentaires :

- C'est une bonne initiative, continuez votre travail de sensibilisation, on veut qu'il y ait des suites 9
- Déçus de la faible participation 3

ANNEXE III

ORGANISMES REPRÉSENTÉS LORS DES SIX RENCONTRES DE SECTEUR

SEMAINE DE SENSIBILISATION ET D'INFORMATION SUR L'ALPHABÉTISATION
DU 5 AU 8 SEPTEMBRE 2000

EMPLOI ET ÉCONOMIE	**NOMBRE**	**TOTAL**
CLE	**2**	**15**
Sécurité du revenu	**3**	
Carrefour Jeunesse-Emploi	**2**	
SADC	**1**	
Association développement économique	**3**	
Cours (partir une entreprise)	**1**	
U.P.A.	**1**	
Service d'aide à l'emploi	**1**	
Entreprise	**1**	
ORGANISMES COMMUNAUTAIRES	**NOMBRE**	**TOTAL**
Centre d'action bénévole	**3**	**16**
Femmes	**3**	
Grands Amis	**2**	
Source alimentaire	**1**	
Centre à l'Enfance	**2**	
Centre d'Hébergement	**2**	
Bibliothèque	**2**	
Collectif Plein de Bon Sens	**1**	
SANTÉ	**NOMBRE**	**TOTAL**
CLSC	**2**	**6**
Centre de réadaptation	**2**	
Centre Jeunesse	**1**	
Épilepsie	**1**	

ÉDUCATION	NOMBRE	TOTAL
Commissaire	**1**	**11**
Conseil d'établissement	**2**	
Direction d'école	**2**	
Enseignante, enseignant à l'éducation des adultes	**5**	
Centre de formation professionnelle l'Envol	**1**	
CLUBS SOCIAUX	**NOMBRE**	**TOTAL**
Club optimiste	**1**	**2**
Chevaliers de Colomb	**1**	
MRC	**NOMBRE**	**TOTAL**
MRC Rocher-Percé	**1**	1
GRAND TOTAL		51

Pour l'ensemble du territoire de la Commission scolaire René-Lévesque, les organismes qui désirent :

- Faire partie d'une table de concertation : 8 et 2 incertains
- Être rencontrés par la Commission scolaire pour un suivi (informer, sensibiliser leur équipe de travail ou être soutenus pour la formation d'un groupe) : 18